

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

ELMORE DUFOR, Président. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué.

DEPARTEMENT DES ANNONCES. JOS. T. BUDDECKE, Directeur.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered as the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

DU 17 JANVIER 1913

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O. Lne

Fahrenheit. Centigrade

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.

CARNET MONDAIN. JANVIER. Bala à l'Athénium. 21-Mittens. 22-Athenians. 29-Krewé of Mystery. A L'Opéra. 20-Mithras. 22-Obéron. 28-Atlantéens. 30-Chevaliers de Momus.

FEVRIER. A L'Opéra. 3-Equipe de Protée. 4-Mystic Krewé of Comus. 4-Bal de Rex à l'Athénium.

Le nouveau Président de la République Française.

Le Congrès de Versailles a élu hier, Président de la République, M. Raymond Poincaré, chef du Cabinet et ministre des affaires étrangères.

Feuilleton de l'Abelle de la N. O.

Me 9. Commencé le 9 Janvier 1913.

Les Aventuriers DE PARIS

PAR PIERRE ZACCONE

(Suite) Lui aussi, il voulait vivre. Lui aussi, il voulait plonger, ne fût-ce qu'un jour, une heure! dans cette existence qui se présentait si pleine de promesses et d'excitations.

1887, par 34,984 voix, sur 46,060 votants. Indépendant de tout groupe, M. Poincaré prit part aux discussions des questions financières, qu'il traita avec compétence et d'une remarquable clarté d'exposition.

Chargé, le 13 janvier 1912, de former le Ministère, M. R. Poincaré fut nommé chef de Cabinet et Ministre des Affaires Étrangères. Ce fut sous son ministère, que le traité établissant le protectorat de la France sur le Maroc, fut signé, à Fez, par le Sultan, le 30 mars dernier.

Parmi ses œuvres les plus connues, nous citerons: Idées contemporaines; Etudes et figures politiques; causes littéraires et artistiques, ainsi que de nombreux articles de journaux.

Mon professeur d'Anglais

NOUVELLE INÉDITE.

A cette rentrée du jour de l'an, je pense avec une grande reconnaissance à mon professeur d'anglais M. Walfing, qui m'a appris en rhétorique tout la philosophie.

M. Walfing était un homme grand et de manières distinguées. Il portait une jaquette noire, un pantalon gris et des gilettes jaunes. Son élégance était complétée par une très grosse chaîne d'or qui lui barrait la poitrine, par une fleur qu'il portait toujours renouvelée à sa boutonnière et par des cravates très claires, nouées négligemment.

Ce fut après les vacances du jour de l'an que M. Walfing changea sa méthode d'enseignement. Nous le vîmes monter en chaire plus légèrement. Il ouvrit son Macaulay, demeura pendant une minute très recueilli, puis, comme s'il renouait à faire une mauvaise farce, il ferma le livre, nous regarda et nous sourit.

Mon professeur d'Anglais

NOUVELLE INÉDITE.

A cette rentrée du jour de l'an, je pense avec une grande reconnaissance à mon professeur d'anglais M. Walfing, qui m'a appris en rhétorique tout la philosophie.

La classe reprend. Nous ne lions pas Macaulay. Au diable Macaulay! Messieurs, nous lions Shakespeare... C'est très difficile à lire en anglais; mais c'est sublime. Tenez, écoutez ce que Roméo dit à Juliette...

Ainsi, M. Walfing s'était brusquement transformé et nous fûmes désolés lorsque le sinistre tambour annonça la fin de la classe. Nous restions fascinés devant nos tables et déjà M. Walfing traversait la cour, rapide comme un garçon qui a une retenue et veut échapper au censeur.

Heureux M. Walfing! le second trimestre fut le plus doux trimestre de l'année. A chaque classe, qui le rapprochait du printemps et des vacances de Pâques, M. Walfing devenait plus lyrique. Il n'avait plus besoin d'apporter "Roméo et Juliette".

Mon professeur d'Anglais

NOUVELLE INÉDITE.

A cette rentrée du jour de l'an, je pense avec une grande reconnaissance à mon professeur d'anglais M. Walfing, qui m'a appris en rhétorique tout la philosophie.

admirables mots qui n'avaient d'équivalents en français. Dès que la classe fut finie, nous allâmes acheter des cahiers chez le concierge afin d'obtenir de lui l'adresse de M. Walfing. Nous courûmes à la maison de notre professeur:

— M. Walfing, au quatrième à gauche, dit la concierge. — Il est donc revenu? — Mais oui! — Et avec Mme Walfing? — Mais oui!

Je fus chargé avec le "poète" d'éclaircir le mystère. Nous montâmes un escalier modeste. Au quatrième étage, nous hésitions à tirer le cordon, grena de la sonnette lorsque nous entendîmes la voix de M. Walfing, une voix terrible et désolée qui disait:

— Non, non, ma chère, vous ne sortirez pas avant d'avoir expliqué... Vous ne sortirez pas; dussé-je fermer la porte à double tour!

Mon professeur d'Anglais

NOUVELLE INÉDITE.

A cette rentrée du jour de l'an, je pense avec une grande reconnaissance à mon professeur d'anglais M. Walfing, qui m'a appris en rhétorique tout la philosophie.

joua "Othello". Il fut horrible et magnifique. Nos camarades ne comprenaient pas sa fureur tragique, et le "poète" lui-même m'interrogeait d'un regard inquiet et prudent.

Trois jours après, nous retrouvâmes M. Walfing. Il nous avait précédés; il nous attendait; mais n'était pas monté sur sa chaire. Il se promenait les mains dans ses poches. Il avait une rose à sa boutonnière. Il portait un veston bleu marine qui le rajeunissait.

— Messieurs, nous sommes apparemment excessivement sur "Othello" dans notre dernière classe. Nous avons cédé à cette manie universitaire qui porte les maîtres à insister sur des œuvres classiques, des œuvres connues, familières, que les élèves étudient d'eux-mêmes.

Lorsque nous revînâmes à la classe d'anglais, M. Walfing était déjà installé sur sa chaire. Il nous sourit avec un peu de lassitude. Tout d'abord, personne ne distingua que sa moustache était beaucoup moins noire, presque grise.

Mon professeur d'Anglais

NOUVELLE INÉDITE.

A cette rentrée du jour de l'an, je pense avec une grande reconnaissance à mon professeur d'anglais M. Walfing, qui m'a appris en rhétorique tout la philosophie.

TULANE

Julian Ellinge dans "Fascinating Widow" a un succès sans précédent et les places debout ont fait primes pendant la plus grande partie de son engagement. La dernière matinée de la semaine sera donnée Samedi.

OPERA FRANCAIS

La représentation de l'Africaine, ce soir, promet d'être exceptionnelle. M. Affre, dans le rôle de Vasco de Gama, est, disent les connaisseurs, un chanteur magnifique. La part de Séluka exige une faconde possédant un fort volume, et, comme le registre vocal de Mlle Thery est tout spécialement bon dans cette partie, il n'y a aucun doute que cette charmante artiste s'acquittera parfaitement de son rôle.

Samedi soir, 25 janvier, on donnera au bénéfice de M. Aloy, le sympathique chef d'orchestre, une représentation de gala. La Bohème sera au programme.

Pour le dernier Samedi de la saison, M. Layolle donnera une double représentation. Rigoletto et Paillasse.

ORPHEUM

Un public nombreux assiste toujours aux représentations de l'Orpheum, mais pour l'engagement de Miss Percy Haswell et compagnie, dans "Master Will's Players", la salle était plus pleine que jamais.

La "Tête" du programme de la semaine prochaine, il y aura William H. Thompson, dans "An Object Lesson". En plus de ce numéro on verra Billy Gould et Belle Ashlyn, chansonniers et blagueurs; Frank Milton et les sœurs De Long, dans une nouveauté musicale; Chick Sales dans ses imitations; Ward Bros, chansonniers excentriques; Bounding Patterson et les frères Bradshaw, comédiens contortionnistes.

THEATRES.

CRESCENT

Le premier mélodrame de la vie des plaines de l'Ouest, de "Where the Trail Divides" n'a pas manqué de remporter un grand succès au Crescent, Samedi matinée.

CRESCENT

— Je ne veux pas abuser... — Eh! vous n'abusez nullement! Le hasard nous a rapprochés un moment, et j'ai toujours pensé qu'il ne faut jamais contrarier le hasard, qui est le maître de ce monde. D'ailleurs, j'ai à vous dire certaines choses, que vous prendrez peut-être quelque plaisir à entendre.

— Mon Dieu! — Tout cela est ténébreux, et provoque de singulières pensées... Toutefois, nous ne nous y attardons pas aujourd'hui, et nous abandonnerons ce sujet, sauf à le reprendre une autre fois, si le cœur vous en dit... Ce qu'il y a d'important, c'est de l'autre côté de la situation, c'est de Mlle Lucy Beaulieu... écoutez-moi!

retonait les plis sur sa poitrine, et penchée nonchalamment au fond de la voiture, elle promenait à droite et à gauche les regards naïvement curieux de ses beaux yeux bleus.

— Mais c'est charmant, mon ami, quelle sensibilité! Vingt ans... Vous regrettez d'avoir vingt ans! Et vous en avez seize, non petit! Et vous envoyez cela à une cousine, n'est-ce pas, à une amie de votre sœur... Oh! shocking... Mais tout à fait joli... Je les garde ces vers... Je vous les rendrai à la prochaine classe, si vous venez, parce que... si vous ne venez pas, si vous avez un autre poème à écrire, je ne vous marquerai pas absent...

— Mais c'est charmant, mon ami, quelle sensibilité! Vingt ans... Vous regrettez d'avoir vingt ans! Et vous en avez seize, non petit! Et vous envoyez cela à une cousine, n'est-ce pas, à une amie de votre sœur... Oh! shocking... Mais tout à fait joli... Je les garde ces vers... Je vous les rendrai à la prochaine classe, si vous venez, parce que... si vous ne venez pas, si vous avez un autre poème à écrire, je ne vous marquerai pas absent...

— Je ne veux pas abuser... — Eh! vous n'abusez nullement! Le hasard nous a rapprochés un moment, et j'ai toujours pensé qu'il ne faut jamais contrarier le hasard, qui est le maître de ce monde. D'ailleurs, j'ai à vous dire certaines choses, que vous prendrez peut-être quelque plaisir à entendre.

— Mon Dieu! — Tout cela est ténébreux, et provoque de singulières pensées... Toutefois, nous ne nous y attardons pas aujourd'hui, et nous abandonnerons ce sujet, sauf à le reprendre une autre fois, si le cœur vous en dit... Ce qu'il y a d'important, c'est de l'autre côté de la situation, c'est de Mlle Lucy Beaulieu... écoutez-moi!

— Mon Dieu! — Tout cela est ténébreux, et provoque de singulières pensées... Toutefois, nous ne nous y attardons pas aujourd'hui, et nous abandonnerons ce sujet, sauf à le reprendre une autre fois, si le cœur vous en dit... Ce qu'il y a d'important, c'est de l'autre côté de la situation, c'est de Mlle Lucy Beaulieu... écoutez-moi!